



L'ÉCLAT DU VAR

Les actions de l'être humain sur le littoral Varois



En quoi la digue sous-marine est-elle en accord avec le développement durable pour les 2 tombolos de la presqu'île de Giens ?

Nous sommes les journalistes d'un journal quotidien du Var. Notre objectif est de permettre aux personnes extérieures de comprendre ce qui se passe sur nos côtes Varoises en parlant du tombolo de la presqu'île de Giens, en présentant notre projet et son évolution, les enjeux de valorisation et en présentant le territoire Varois. Notre projet a pour but de protéger le tombolo Varois de sa future disparition.

Le tombolo Varois se situe à Hyères-Les-Palmiers. Il relie l'île de Giens au continent. La métropole TPM et la ville de Hyères-Les-Palmiers cherchent des solutions pour protéger le tombolo ouest de la presqu'île de Giens qui s'abîme avec l'érosion et risque donc de disparaître. Sa disparition englobe des enjeux économiques comme le tourisme qui accueille près d'un million de touristes par an. Des enjeux sociaux comme ceux qui habitent ou travaillent sur la presqu'île de Giens et qui seront donc limités pour quitter ou aller sur le continent. Et enfin des enjeux environnementaux avec la disparition des espaces vivants sur le tombolo comme des volatiles, des petits insectes ou encore des animaux marins.

La principale solution serait de construire une digue sous-marine construite par le bureau Artelia. Elle sera située face à la partie nord du tombolo ouest, à environ 100/150 m du littoral et immergée à environ 1 mètre en dessous du niveau de la mer avec 450 m de long et 10 m de large. Néanmoins, c'est assez compliqué de se mettre d'accord sur une solution car il faut prendre en compte l'écologie, le tourisme, la sécurité et les risques naturels. Or, quoi que soit la solution trouvée, il y aura de multiples enjeux potentiellement contradictoires.

Présentation des différentes étapes que nous réalisons :

Lors de la première séance, nous avons présenté le projet et distribué les rôles, qui correspondent aux différents acteurs de ce projet. Durant la séance 2, chacun a présenté son rôle, a expliqué qui il est, quelle est sa mission, quels sont ses objectifs, quelles sont ses inquiétudes, ce qu'il apporte au projet et à la commune, et qui sont ses alliés et ses opposants idéologiquement. Pendant la troisième séance, chacun a approfondi et fini sa fiche de rôle, qui a pour but de connaître et de présenter tous les rôles. Au cours de la quatrième séance, nous avons réalisé une fiche d'aide afin de noter tous les arguments pour et contre la digue. Nous avons précisé les arguments économiques, sociaux et les arguments environnementaux concernant la digue.

Le 9 octobre, nous avons fait une sortie à la presqu'île de Giens. Tout d'abord, nous sommes allés à la Madrague. Nous avons tout d'abord observé le panneau qui servait de prévention, mais aussi descriptif de la presqu'île de Giens avec une carte ci-contre :

Ensuite, nous avons fait un transfert de différents milieux qui nous a servis à observer l'abondance des différentes plantes.



En début d'après-midi, nous sommes allés aux salins des Pesquiers, accompagnés de Vincent Blondel, un guide naturaliste, médiateur, scientifique et culturel. Il nous a expliqué et montré la différente biodiversité dans ce milieu : flamants roses, poissons, oiseaux...



Vers 11h, nous sommes allés nous installer à la plage pour approfondir nos différents arguments et faire un point sur l'organisation. Pour la pause déjeuner, nous avons repris le bus pour nous installer à l'Almanarre, sur la plage.



Pour finir, on a pu interroger Vincent Blondel :



Lors de la dernière séance, nous avons réalisé une synthèse du travail de chacun en débattant afin de chercher les meilleures solutions durables. Nous avons voté pour choisir la meilleure solution. La forme initiale en béton a récolté seulement deux votes, contre la digue géotextile, en béton de chaux ou en coraux 3D à environ 450 m de la plage avec 19 votes. C'est donc la digue géotextile qui a remporté le premier vote.

Pour le second vote, nous avons proposé des solutions pour recréer le milieu qui a été abîmé à cause de l'érosion. La solution qui a été retenue est l'installation des herbiers de posidonies pour réduire l'érosion et les courants marins. La deuxième solution retenue est le brise-lame (en pierre, végétation ou béton). Le vote final oppose la solution de la digue en géotextile qui met en avant des récifs coraliens ou une mixtiture de solutions peu coûteuses avec le brise-lame végétalisé, les herbiers de posidonies et des recharges sédimentaires.



Pour conclure, il y a eu 8 votes pour la digue en géotextile et 21 votes pour la mixtiture de solutions peu coûteuses. La solution numéro 2 a donc été retenue et est la solution la plus durable pour nous. Nous avons pu comprendre qu'il est très difficile de trouver une solution qui convient à tout le monde, qui est en accord avec le social, avec l'économie et avec l'écologie.

Au final, construire une solution totalement durable est impossible.